

La Gazette des Karets

La Gazette des Karets

Réseau tortues Marines Martinique,
Bulletin d'information, N° 11
Septembre 2013



RESEAU TORTUES MARINES MARTINIQUE



Emilie Dumont-Dayot a été embauchée par l'Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage (ONCFS) début janvier pour reprendre la coordination et l'animation du réseau Tortues marines en Martinique.

Elle a eu à cœur, pendant ses premiers mois de travail, de rencontrer l'ensemble des partenaires de terrain (Kawan, Sepanmar, Reflet d'Culture, Office National des Forêts, Parc Naturel Régional de Martinique, Service Mixte de la Police de l'Environnement) ainsi que les partenaires institutionnels (DEAL, gendarmerie, pompiers) afin de pouvoir s'imprégner rapidement des différentes problématiques et d'appréhender dans le détail, mais tout en gardant une vue d'ensemble, les protocoles de suivi et les différents contextes en bénéficiant des expériences et de l'appui des uns et des autres. Elle remercie l'ensemble des personnes rencontrées pour leur accueil et leur aide dans sa prise de poste.

Elle sera désormais votre interlocutrice privilégiée et répondra aux appels destinés au réseau qui garde le numéro 06 96 234 235.



Laurent Louis-Jean a intégré la Cellule technique de l'ONCFS en juillet pour travailler spécifiquement sur les questions de la pêche et de l'écotourisme. Ce nouveau poste apporte les moyens qui manquaient jusqu'à présent pour répondre aux objectifs définis dans le Plan d'actions sur ces thématiques.

Voici donc le numéro 11 de la fameuse Gazette des Karets qui renaît de ses cendres après presque deux ans d'absence (le dernier numéro datant d'avril 2011). Il nous a paru important de remettre en service ce bulletin car pour nous, il constitue un lien important entre tous les partenaires du réseau en diffusant un résumé des dernières actualités. Afin que cet outil de communication soit vivant, il est ouvert à tous. Alors si vous souhaitez diffuser une information qui vous semble importante, n'hésitez pas à nous contacter dès à présent pour le prochain numéro !

Bonne lecture !

La récolte des données et leur valorisation

Trois jours consécutifs ont été bloqués pour permettre aux partenaires du Réseau Tortues Marines de Guyane de faire le point au sujet des données récoltées selon les protocoles de suivi sur les plages. Ils ont finalisé la base de données commune qui regroupe, archive et organise leurs données dès cette saison. Un gros travail certes, mais incontournable pour garantir le maintien du réseau et de la qualité de ses données sur le long terme. En effet, les données représentent le fruit de tout ce travail de suivi sur les plages et il est indispensable de se donner les moyens de les consigner au mieux grâce à un outil adapté et fiable pour que leur valorisation soit assurée quel que soit le pas de temps considéré.

Les réseaux martiniquais et guadeloupéen se sont naturellement associés à cette réflexion qui reste à mener chez eux.

En Martinique, le travail de mise en commun et au propre des données a été entrepris mais celui-ci ne pouvant être mené en continu et demandant beaucoup de temps, la priorité a été donnée à la synthèse des résultats de la saison 2011. Pour poursuivre ce travail de façon homogène avec ce qui a déjà été fait en Guyane, nous avons demandé les services du même prestataire, les Ecologistes de l'Euzière, dont nous attendons la proposition.

En parallèle, et afin d'obtenir des données propres pour la saison 2013, Emilie a mis à disposition des partenaires, selon leur souhait, des carnets de terrain inspirés de ceux créés initialement par Claire Cayol, ainsi qu'un fichier de saisie sous Excel qui devrait faciliter la saisie.

Du matériel à la pointe de la technologie !

Suite à la suggestion de l'association Kawan, l'ONCFS a acheté 3 lecteurs de PIT* plus adaptés aux besoins des partenaires et de l'étude. En effet, il s'agit de lecteurs pouvant lire tout type de puces électroniques, et non plus le seul type de puces utilisé dans les Antilles françaises et la Guyane. Ceci est très intéressant car la tortue luth, la seule espèce de tortue marine pitée sur les plages aujourd'hui en Martinique, peut également pondre ailleurs et donc être marquée sur les îles voisines qui n'utilisent pas le même type de puces que nous. De plus, ces nouveaux lecteurs sont plus petits, plus légers et restent chargés beaucoup plus longtemps. Les partenaires ont pu les tester sur le terrain et en sont très satisfaits.

* Passive Integrated Transponder. Il s'agit de puces électroniques comportant un numéro unique lisible avec ce lecteur à la manière d'un code barre. Une fois injectées sous la peau de l'animal, elles permettent de l'identifier individuellement.



Opérations de sensibilisation encore et toujours !

- *envers les acteurs de la lutte anti-braconnage*

Comme chaque année, une réunion a été organisée par la DEAL (comme défini dans le Plan d'actions) afin de sensibiliser les acteurs pouvant sanctionner le braconnage. Pour rappel, tout acte de braconnage est passible d'une amende de 15000€ et d'un an de prison ou de 22500€ plus la saisie du matériel pour un acte de braconnage en mer.

En parallèle, la rencontre des commandants et du capitaine de la gendarmerie, ainsi que des pompiers, a permis de reprendre la réflexion déjà bien initiée au sujet de la fiche réflexe. Cet outil permettra à ces services, qui reçoivent en général une majorité des appels de particuliers au sujet de tortues en difficultés en mer ou sur terre, de savoir vers qui se tourner pour avoir des consignes spécifiques à chaque cas. Cette fiche sera finalisée et mise en service d'ici la fin de l'année.

- *envers le grand public*

D'ores et déjà, on constate que le plus souvent les bons gestes sont connus et effectués. Le dernier cas en date en atteste : le 0696 234 235 a été appelé par un particulier pour signaler une tortue imbriquée en train de pondre sur une plage du Prêcheur et menacée de braconnage par des observateurs un peu trop intéressés pour être honnêtes... Grâce à cet appel, l'ONCFS a pu relayer cette information auprès de la gendarmerie locale qui a pu intervenir à temps pour que l'animal rejoigne la mer en toute quiétude.

Autre exemple avec l'émergence de tortues imbriquées ayant eu lieu en pleine fête un samedi soir sur la plage de l'hôtel - restaurant L'Impératrice à l'anse Mitan. Un peu trop de lumières et d'animation pour qu'elles puissent garder leurs esprits et rejoindre la mer sans être éblouies par les feux de la rampe ! Suite à l'appel des propriétaires et des clients du restaurant, l'animatrice du réseau a pu se rendre sur place pour récupérer les petites tortues qui avaient été regroupées dans un bac. Après avoir sensibilisé les observateurs au problème des lumières désorientant les tortues, elle les a emmenées pour les relâcher sur une plage non loin de là, plus calme et moins éclairée. Bonne route à ces petites tortues, en espérant qu'elles reviennent pondre à l'anse Mitan malgré tout...



© Charlotte Cassius

Merci à toutes ces personnes pour leur vigilance et leur mobilisation aux côtés du Réseau Tortues Marines, et notamment aux propriétaires du restaurant qui se sont montrés accueillants et réceptifs au message délivré.

L'ONCFS et les différents partenaires du réseau Tortues Marines ont poursuivi en 2013 leurs actions de communication en participant à diverses manifestations telles que l'exposition du Bodlanmé à Madiana, le Village de la pêche et de l'aquaculture au François ou encore le Tour des Yoles, ou en réalisant des animations dans les écoles qui en ont fait la demande (Basse Pointe, Sainte-Marie, Trois-îlets, Rivière-Salée, etc.).

Ces opérations sont toujours accueillies avec enthousiasme par le public, souvent curieux et intarissable de questions !



- *la nouvelle collection est arrivée !*

La nouvelle collection de T-shirts est arrivée ! Cette année, on en verra de toutes les couleurs : rose, rouge, orange, vert, jaune mais aussi gris, noir et bleu marine pour les plus discrets ! Ils seront remis prochainement aux partenaires du réseau.

Les enfants aussi auront droit à leur T-shirt « Fok nou pwotéjé yo » pour exprimer fièrement leur adhésion au réseau et à la protection de nos chères tortues marines suite aux animations qu'ils auront reçues dans leur école.

Pour compléter et élargir la diffusion du message de façon durable, nous avons privilégié la fabrication d'objets peu chers, solides et utiles tels que réglottes, petits sacs à dos et autocollants, qui seront distribués en grand nombre lors de diverses manifestations.

Montre-moi ton ADN, je te dirai qui tu es...

Les prélèvements de tissus effectués sur les tortues luth par les équipes martiniquaises et guadeloupéennes et transmis à l'association Kwata en Guyane en 2010 ont été analysés (respectivement 56 et 12 prélèvements analysés).

Un article a récemment pu être publié dans la revue scientifique Plos one grâce à la collaboration entre les équipes de chercheurs français, brésiliens et italiens (article disponible sur demande). Cette étude a permis de mettre en évidence que les tortues luth peuplant l'Atlantique Nord-ouest ont la même origine ancestrale mais qu'il existe une structuration génétique propre à chacun des 3 groupes nidifiant étudiés (Cayenne, Awala-Yalimapo et Guadeloupe/Martinique). Cette structuration résulterait d'un effet fondateur provoqué par un phénomène de goulot d'étranglement (réduction massive des effectifs) au Pléistocène / Holocène certainement dû à des changements climatiques avec une possible influence des débuts de la chasse par l'Homme. L'étude a également mis en évidence un taux élevé d'individus migrants entre les différents sites de ponte. Ces éléments révèlent l'importance de maintenir les efforts de conservation des groupes d'individus des différents sites de ponte, chacun contenant une part de la diversité génétique de la population d'ensemble.

Les prélèvements de tissus de tortue luth continueront d'être envoyés à l'association Kwata pour qu'ils puissent être analysés afin que ces travaux de recherche, orientant ou justifiant les mesures de conservation à mettre ou mises en place, puissent être poursuivis.

Echouages... et sauvetages quand c'est possible !

Grosse opération de sauvetage réussie en fin d'année dernière avec cette pauvre tortue verte fléchée par un inCONscient.

InCONscient pourquoi ?

-parce que cette espèce est en déclin et que la mort d'un individu est une grosse perte pour la population qui a beaucoup de mal à se rétablir (une tortue verte observée en ponte sur nos plages les années où on a de la chance alors que les eaux des Antilles françaises pullulaient de ces animaux d'après les récits historiques),

-parce qu'en faisant un tel acte, cet individu a pris le risque d'être poursuivi par la justice et d'être sanctionné lourdement par un an de prison ferme et jusqu'à 22500€ d'amende,

-parce qu'une tortue verte, même fléchée, elle est plus forte que toi et embarque tout ton matériel !!!



© ONCFS

C'est ainsi qu'elle a pu être retrouvée dans les eaux du Carbet, traînant derrière elle le fusil harpon. La flèche avait transpercé son cou, mais miraculeusement, sans causer de dommages irréparables.

Le docteur vétérinaire Valérie Vacheron a pu se rendre sur place et opérer l'animal sur la plage. La tortue a été relâchée, bien vigoureuse après les soins qui lui ont été prodigués.

Cette année, 31 tortues ont déjà été signalées au Réseau Tortues Marines de Martinique : 26 étaient mortes (2 vertes, 12 imbriquées, 7 luths et 5 indéterminées) et 5 blessées. Parmi ces 31 tortues, 9 étaient victimes de la pêche (5 noyées dans des filets ou des cordages de casiers et 4 blessées par des hameçons ou des filets) et une de la circulation maritime (tête mortellement entaillée par une hélice de bateau).

Pour les autres tortues mortes, aucune cause de mortalité n'a pu être identifiée. Sur les 5 tortues présentant des blessures, une s'est échouée et a ainsi pu être secourue par les bénévoles de l'association Kawan, membre du Réseau Tortues Marines. Il s'agissait d'une petite tortue verte (carapace de 40 cm de long) qui était en état d'épuisement. Après une semaine de soins (injections d'antibiotiques et nutrition forcée), elle a retrouvée de la vigueur et a été relâchée.



Il faut bien garder à l'esprit que cette synthèse n'est que partielle, et surtout ne prend en compte que les animaux détectés, c'est-à-dire une infime partie des animaux qui meurent. En effet, une étude a montré que sur 38 tortues mortes en mer, aucune n'a été retrouvée et signalée au réseau, ni en mer, ni sur les plages (données Laurent Louis-Jean).

« C'était mieux avant »

C'est ce qu'ont encore dû se dire des dizaines de tortues cette année en revenant pondre sur les plages qui les ont peut-être vu naître il y a plus de 20 ans. Comment pondre quand la plage est si réduite qu'on se retrouve sur la route à peine sortie de l'eau ou sur la terrasse d'une maison ou d'un restaurant ? Doit-on oser sortir de l'eau, toute vulnérable que l'on est à terre, quand toutes ces lumières sont braquées sur l'eau et la plage ?

Si certaines osent sortir, et faire preuve d'un esprit aventurier ou exhibitionniste en pondant à la vue de tous, malgré l'animation que ça provoque, beaucoup n'ont pas osé quitter leur milieu de prédilection ou sont reparties hâtivement en se disant « C'était mieux avant... » ! Comme cette tortue luth, star de télé malgré elle puisqu'elle est passée au journal du soir, qui est venue pondre sur la plage du Carbet le 21 février et s'est retrouvée pour sa plus grande surprise au milieu de la route, sur le bitume, désorientée par les feux des voitures qui s'étaient arrêtées, leurs passagers étant certainement aussi surpris qu'elle de la trouver là !

Représentation internationale du Réseau martiniquais



Le Réseau Tortues Marines Martinique a été représenté au niveau international au travers de la participation d'Emilie Dumont-Dayot de l'ONCFS et de Cyrille Barnérias de la DEAL au colloque organisé par le WIDECAST (réseau caribéen) et l'ISTS (réseau mondial) en début d'année. Ces quelques jours, bien remplis par les présentations des travaux d'équipes de passionnés de tortues marines du monde entier, ont été très enrichissants et ont permis de prendre des contacts intéressants, notamment pour poursuivre les

études génétiques des tortues luth et imbriquées. Ils ont également donné l'occasion à la French Team de se réunir !

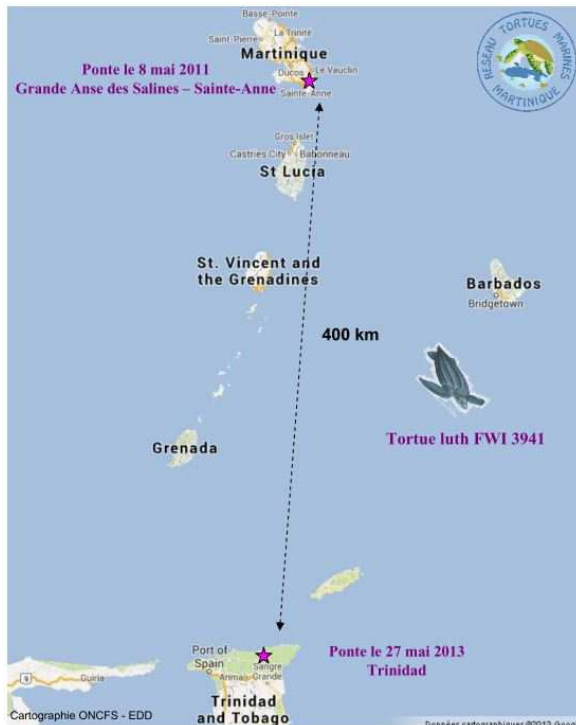
L'actu people !

La tortue luth n° FWI 3941 pensait certainement passer inaperçue en allant pondre tantôt en Martinique et tantôt à Trinidad, mais c'était sans compter sur la vigilance des observateurs de tortues de ces 2 îles !

Elle a donc été repérée par nos collègues de Trinidad le 27 mai 2013 en train de pondre sur une des plages de l'île. Ils nous ont transmis son numéro de bague qui, après recherche

dans nos fichiers, nous a appris qu'elle avait été baguée en Martinique à Sainte-Anne par l'association Reflet d'Culture le 8 mai 2011.

En espérant qu'elle nous pardonnera cette divulgation de sa vie privée au plus grand nombre...



Bague métallique et son emplacement



© Jérôme Delaigue



A venir !

Pour en savoir encore plus sur la vie secrète de nos chères tortues, le Centre National de la Recherche Scientifique (CNRS) va bientôt procéder, dans le cadre du plan d'actions, à la pose de balises ARGOS sur une quinzaine de tortues, vertes et imbriquées, qui seront capturées en mer pendant leur phase d'alimentation sur les côtes des communes du Prêcheur et des Anses d'Arlet. Nous vous en dirons plus au prochain numéro !

Certaines d'entre elles seront identifiées par des numéros peints sur leur carapace (blancs sur fond rouge). Si vous en croisez, merci de le signaler au CNRS (voir affichette jointe à ce mail).

Finissons sur une note sérieuse...

Notez dans vos agendas la tenue prochaine du Comité de Pilotage du Plan d'Actions Tortues marines Martinique le mardi 8 octobre 2013.

Pour toute question ou signalement de tortue morte ou en difficulté, n'hésitez pas à contacter le Réseau au **06 96 234 235** ou par mail à emilie.dumont-dayot@oncfs.gouv.fr

Rédaction et mise en page : ONCFS (Emilie Dumont-Dayot)